

L'AGE INDUSTRIEL : Les briqueteries

L'industrie la plus ancienne de la région est l'exploitation du sous-sol. D'après un procès-verbal rédigé sur ordre de Colbert, il semblerait que les carrières de la banlieue sud aient été régulièrement exploitées depuis le XIII^e siècle.

Une enquête sur l'exploitation du sol et du sous-sol de la banlieue sud, réalisée au XVIII^e siècle, révèle que les pierres à bâtir et les argiles sont les plus nombreuses à être extraites à cette période. À Villejuif, où la Bièvre est absente, le sous-sol est composé de plusieurs couches : des limons, des alluvions (sur le haut du plateau et aux Sorrières, dans le bas Villejuif), viennent ensuite des couches de sable, de grès, de marne et de gypse, du calcaire et enfin de l'argile.

A – LE TEXTE À ÉTUDIER

Les briqueteries étaient nombreuses à Villejuif du fait de la présence importante de gypse dans son sous-sol. En effet, le plâtre est fait à partir du gypse et les briques sont le résultat d'un mélange de glaise, elle-même constituée de terres argileuses. L'argile plastique est employée pour fabriquer la poterie vernissée de ménage, les pots à fleurs, les objets d'art. Vers 1860, on la mélange aux sables de Châtillon et de Villejuif extraits aux Hautes-Bruyères. Elle sert alors à fabriquer des briques réfractaires, dites de Vaugirard, des poteries du bâtiment (comme les cheminées), des tuiles, etc.

Les principales entreprises de briques à Villejuif étaient la briqueterie Le Chatellier, rue de Montsivry (actuelle rue Ambroise Croizat), la briqueterie de la famille Soutan, (vers 1862-1865), d'abord installée rue de Paris, puis sur plusieurs terrains rue des Petits Jardins, rue de la Pompe (actuelle rue Henri-Barbusse) et rue des Verbeuses (rue de la Liberté), enfin, la briqueterie de Gournay. Cette dernière fournissait trois types de briques : la brique de Vaugirard, dite aussi de Gournay, très résistante et utilisée en gros œuvre ou pour le parement, les briques creuses, les hourdis¹, enfin les poteries.

Comment sont fabriquées les tuiles chez la famille Soutan ? « L'usine fonctionnait nuit et jour. Le four ne s'éteignait jamais, chauffé au bois ou à la tourbe, plus tard au coke (...). A 6 heures du matin commençait le vrai travail de la brique. Les ouvriers allaient chercher la terre argileuse et le sable. Ils les réunissaient dans de grands bacs en bois ; ils laissaient couler doucement de l'eau qui servait au pétrissage. Ils y entraient les pieds nus et malaxaient ce mélange, puis ils étaient relayés par un vieux cheval. Celui-ci faisait tourner, par un axe central, une sorte de fourche à plusieurs bras en bois et le travail se prolongeait jusqu'à ce que la pâte atteigne la consistance voulue. Après avoir laissé reposer la pâte, on procédait au moulage des briques qui se faisait dans des moules en bois. Elles étaient ensuite placées sur des claies (assemblage de bandes en bois ou en métal) et séchées au soleil pendant plusieurs jours. Arrivait la phase finale de la cuisson faite dans des fours à feu continu »²

D'autres briqueteries, comme les établissements Boinet produisaient des briques creuses de tous modèles ainsi que des briques spéciales nécessaires à la construction des cheminées ou des fours à cuire les briques.

Il existait à Villejuif, 2 briqueteries en 1858, 4 en 1865 et 17 en 1891. La fermeture des carrières provoque le déclin des tuileries et des briqueteries.

¹ Maçonnerie légère garnissant un colombage.

² Extrait de Janine Okolodkoff Soutan – *Histoire de briques – 1995-2000* – Cité dans *Du Moyen Âge à nos jours, une histoire des quartiers nord de Villejuif* – Service des archives municipales de Villejuif

B – LES IMAGES

Image 1 - La famille Soutan et sa briqueterie – Collection Madame Janine Okolodkoff Soutan – Archives municipales de Villejuif



Image 2 – La briqueterie de Gournay – – Collection Madame Janine Okolodkoff Soutan – Archives municipales de Villejuif

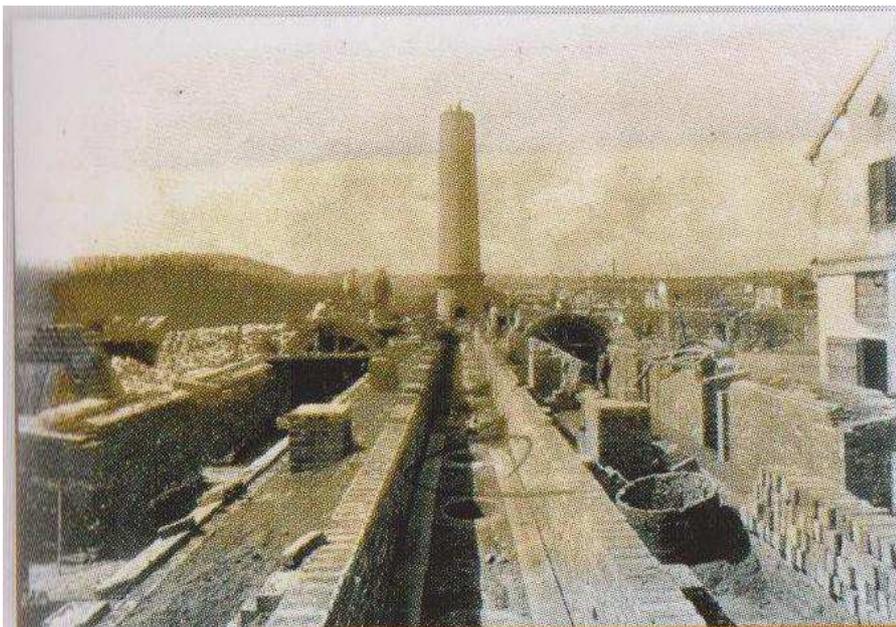


Image 3 : images extraites d'un catalogue du XX^e siècle

Formes de briques

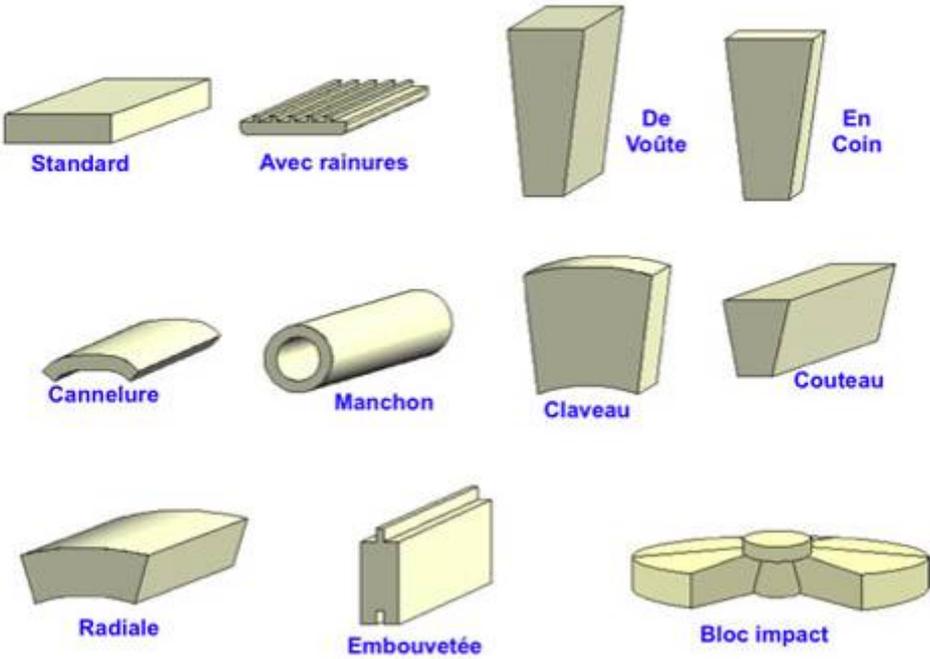


Image 4



Image 5



Image 6

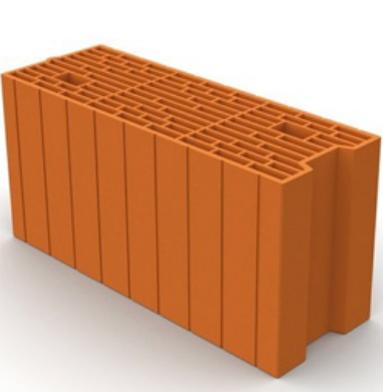


Image 7



C – PROPOSITIONS POUR LE DEROULEMENT DU TRAVAIL

1 – Travail préparatoire

Avant la séance, les élèves auront déjà une notion de ce qu'est la géologie. L'enseignant(e) pourra élargir le contenu de la fiche pédagogique au travail des enfants qui fabriquent des briques en Afrique, en Inde ou au Pakistan.

2 – Quelques pistes de travail

- a) L'enseignant(e) commencera par relever les mots difficiles du texte et les expliquera.
- b) Les questions possibles :
 - Décrivez l'image 1, bâtiments et personnage (sans oublier les chiens)
 - Les personnages sont-ils des ouvriers ? Pourquoi ?
 - Observez l'image 2. Décrivez-en tous les détails.
 - Toujours sur cette image 2, et en vous aidant du texte, vous pouvez remarquer au premier plan un objet (en bois) important dans la fabrication de la brique. Lequel ?
 - Décrivez son usage (toujours en vous aidant du texte)
 - Il existe deux sortes de briques, les pleines et les creuses, et de nombreuses formes. Parmi les images 4, 5, 6 et 7, trois briques sont pleines, une est creuse. Quelle est la creuse ?
 - Selon vous, quel est l'avantage de la brique creuse sur la pleine ?
 - En vous aidant de l'image 3, dites de quel type sont les briques des images 4, 5 et 7
 - Selon vous, pourquoi la brique de voûte est plus étroite en bas et plus large en haut ?
 - Quelle est l'usage le plus commun de la brique ?
 - Votre maison est-elle en brique ?
 - Avez-vous déjà vu une maison en brique ? Si oui, où et à quoi ressemblait-elle ?
 - Dans certains pays, les maisons sont fabriquées entièrement en terre crue. Avez-vous déjà vu des images de ces villages en terre ?
 - Connaissez-vous les briques dont se servent les enfants pour jouer à construire ?

3 – Travail sur le terrain

L'enseignant(e) pourra organiser une « chasse à la brique », dans l'école, une promenade ou sur la base de photos du quartier. L'enseignant(e) pourra aussi prendre en photo les objets et les proposer aux enfants sous la forme d'une fiche où ils devront cocher ce qu'ils ont identifié. La chasse peut se prolonger sur le chemin de la maison. Le « butin » sera alors constitué de photos ou de dessins.

4 – Synthèse(s) du travail

- Le « butin » sera exposé et les élèves devront s'exprimer oralement mais aussi par écrit sur la localisation et la fonction des objets en brique ainsi repérés.
- Construire un village en lego

G I
K
C A V V
H
G R A N D
F C - R T C
O R L Y
S E I N E V
B M I J È A V R E
S V